

AUTOUR DES NÉCROPOLES NATIONALES

LA LIGNE DE FRONT OUEST > DE LA MOSELLE AU HAUT-RHIN



Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion de Gravelotte (Moselle)



Le Simerhof (Moselle)



Roche Mère Henry (Vosges)



Mémorial d'Alsace Moselle de Schirmeck (Bas-Rhin)



Fort de Queuleu (Moselle)



METZ



COLMAR



Camp de Natzweiler - Struthof (Bas-Rhin)



Musée - Mémorial du Linge (Haut-Rhin)



Mémorial et historial du Hartmannswillerkopf (Haut-Rhin)



Mémorial de Haute-Alsace de Dannemarie (Haut-Rhin)

MINISTÈRE
DES ARMÉES
*Liberté
Égalité
Fraternité*



SUR LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE
LIEU DE MÉMOIRE DU MINISTÈRE DES ARMÉES

LA LIGNE DE FRONT

DE LA MOSELLE AU HAUT-RHIN

WWW.CHEMINSDMEMOIRE.GOUV.FR

© Architecte Bruno Mader

© DR

© O. Gilquin

© DR

© J.L. Delpal

© Patrick Bogner - Mémorial de Schirmeck

En couverture : détail du mémorial américain de la butte de Montfaucon © J.Y. Desbourdes - ECPAD

© J.Y. Desbourdes - ECPAD/EMA

© DR



Riche
(Moselle)



Metz-Chambière
(Moselle)



Saint-Benoît la Chipotte
(Vosges)



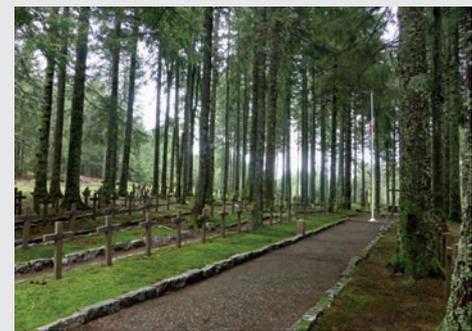
Sarrebourg Buhl
(Moselle)



Vitrimont - Friscati Mouton Noir
(Meurthe-et-Moselle)



Senone - la Potosse
(Vosges)



Orbey - Carrefour Duchesne
(Haut-Rhin)



Metzeral - le Chêne Millet
(Haut-Rhin)



Wattwiller - le Hartmannswillerkopf
(Haut-Rhin)

LA LORRAINE ET L'ALSACE À LA DÉCOUVERTE D'UN PATRIMOINE MÉMORIEL UNIQUE

Le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Une heure avant la déclaration officielle, Lunéville est bombardée par un avion allemand. Animées par l'esprit de revanche et de reconquête des provinces perdues, les armées françaises avancent sur un territoire alors allemand ; c'est la bataille des frontières qui s'étend ensuite plus largement à l'ensemble de ces territoires Lorrain et Alsacien.

À la suite des replis français après les batailles de Sarrebourg et de Morhange qui constituent les premières incursions françaises sur le territoire allemand, la Grande Guerre fait son entrée en Meurthe-et-Moselle près de Lunéville et Gerbéviller. Elle s'y installe durablement et jusqu'à la fin du conflit.

Aujourd'hui, du massif des Vosges, seul front montagneux de France, à Metz annexée et Nancy restée française, la Lorraine et l'Alsace conservent de profonds stigmates de la Première Guerre mondiale.

De nombreux sites, vestiges et nécropoles nationales jalonnent ce musée à ciel ouvert, témoin de l'importance symbolique de la ligne bleue des Vosges. Ils rappellent chacun à leur manière l'intensification de la violence et la douloureuse expérience du conflit vécues quotidiennement et pendant quatre années par les combattants.

LE FRONT LORRAIN

Après la bataille des frontières, le front se déplace vers le sud. C'est le début de la bataille de Lorraine. Les combats se déroulent autour du Grand Couronné à l'Est de Nancy et autour de Saint-Dié. Le front lorrain se stabilise et laisse sur le territoire de nombreux témoignages des combats.

LES VOSGES ET L'ALSACE

En dépit des violents affrontements des premières années du conflit, ce secteur est considéré comme « calme ». Français et Allemands s'accrochent à la ligne de crêtes où abris et tranchées s'enchevêtrent. Dès 1915, les cols et les massifs sont au centre d'actions de « grignotages », souvent inutiles.

QU'EST-CE QU'UNE NÉCROPOLE NATIONALE ?

Au terme de la Grande Guerre sont créées des nécropoles pour regrouper les dépouilles des militaires « Morts pour la France ». Aujourd'hui, il y a 289 nécropoles nationales et 2170 carrés militaires communaux où reposent plus de 870 000 corps, dont les sépultures sont entretenues et perpétuées par l'État. Tous ces sites sont libres d'accès.